

Chronique du Sablier

N° 68 juin 2023

Dans le bourg de Gohier

Le « musée » Bricage (1ère partie)

Dans la brochure du Sablier réalisée en 2014, intitulée :

Imprimerie d'art à Blaison-Gohier,

L'Atelier Bricage et son Histoire

nous avons évoqué cette belle activité artistique créée à Paris dans les années 1930 par Pierre et Berthe Bricage, qui vinrent s'installer à Gohier à la suite de difficultés au sein des milieux artistiques de la région parisienne.

En 1970, les Bricage installèrent à Gohier, au Logis Delugré, non seulement les machines et l'atelier permettant l'impression et l'édition de très beaux livres d'art, mais aussi une centaine d'œuvres réalisées et offertes aux Bricage par les artistes participant aux réalisations imprimées et le plus souvent éditées par eux. Ces œuvres d'arts : sculptures, peintures et surtout gravures diverses exposées dans les différentes pièces du logis Delugré constituaient un véritable musée que de nombreux Blaisonnais eurent l'occasion d'admirer durant le demi-siècle de son existence. A la mort de Berthe Bricage, en 2018, il fut dispersé par les héritiers ; nous en gardons ici le souvenir et la trace



Fig. 1 - Portrait sculpté de Berthe Bricage, plâtre patiné, taille réelle



Fig.2 - Nu féminin, terre cuite, h≈35 cm

Une demi-douzaine de terres-cuites de même inspiration ornaient les différentes pièces du Logis Delugré.

Albert Decaris 1901 - 1988 fut un buriniste¹ renommé pour sa virtuosité. Premier prix de Rome de gravure en 1929, il grava plusieurs centaines de timbres poste à l'époque où ceux-ci étaient réalisés par gravure sur cuivre.



Fig.3 ci-dessus - Lavis-aquarelle, représentant le pont d'Alcántara à Tolède (45x63 cm).



Il réalisa l'effigie de Gutenberg qui régnait dans l'atelier d'imprimerie, ainsi que l'im-mense gravure (2m²) qui dominait le salon du premier étage (Cf. la brochure du Sablier sur l'atelier Bricage).

Decaris excellait également dans les grands lavis et les lavis-aquarelles, qu'il utilisait souvent pour préparer ses gravures.

Fig.4 ci-contre - vue de l'intérieur du Mont-St-Michel, grand lavis à l'encre noire (h ≈70 cm).

1 . Gravure à l'aide de burins sur plaque de cuivre, servant ensuite après encrage à reporter le dessin sur papier au moyen de la machine d'impression.

Cette technique picturale exige beaucoup d'adresse car elle ne permet aucun retour ou repentir comme la peinture à l'huile. Elle permet parfois de restituer au plus près l'ambiance pesante et inquiétante de certains lieux comme la restitution du Pont des soupirs à Venise (fig.5). Il y avait d'autres œuvres de ce type parmi la collection du musée Bricage, comme la Muraille et porte de Bruges, reproduite ci-dessous dans son contexte près de la cheminée du salon du rez-de-



5



6

chaussée à côté d'autres objets précieux dont une terre-cuite de Claude Grange dont nous avons parlé au début (fig. 6)

La grande œuvre de Decaris avec les Bricage, ce sont les 16 volumes du Théâtre complet de Corneille², qui demandèrent 6 années de travail aux Bricage (1955 - 1961). Il n'est donc pas surprenant que l'artiste ait eu le loisir de laisser de nombreuses œuvres aux Bricage que l'on retrouve dans leur musée.

2. Le Sablier dispose d'un exemplaire de ces 16 tomes du Théâtre complet de Corneille édité par les Bricage.

Jean Chièze, 1898 - 1975, peintre et graveur particulièrement renommé pour son art de la xylographie, contribua à plusieurs éditions des Bricage dont : La Vouivre qu'il illustra énergiquement. (roman de Marcel Aymé, 56 bois de Jean Chièze, fig.7 et 8).



7

LA VOUIVRE



8

Ce fut, en 1947, la première réalisation de haute qualité de l'atelier des Bricage qui leur valut une bonne notoriété dans le milieu de l'imprimerie d'art.

Jean Chièze laissa dans notre musée de nombreuses œuvres dont une représentation de clown particulièrement impressionnante (fig.9, xylographie, h ≈ 60cm).

Voilà un aperçu du « musée » Bricage. D'autres œuvres feront l'objet de chroniques futures.



9

J.-L. P.